



Détail de l'exposition *Factotum*, L'Amour ,Bagnolet, janvier 2016

CHARLIE CHINE

Modèle de nu en 1901, ingénieur dans les années 30, dactylographe en 1960, guide touristique dans les années 80, commissaire d'exposition, squatteuse, secrétaire, musicienne, sociologue, régisseur ou encore présentatrice du journal télévisé, Charlie Chine écrit à coup d'expositions, d'actions et de performances le récit de sa propre histoire.

A partir d'actions élémentaires (visser, peindre, recopier, tailler, récolter...) cadencées par la musique du poste de radio ou par le tic-tac de l'horloge, Charlie Chine pousse la répétition du geste jusqu'à la performance. Absurde, anti-productif, voir complètement inutile, le travail devient ici le spectacle de notre capacité à vouloir nous produire nous-mêmes.

Produits de correction, ou pour rendre le monde meilleur, produits pour prolonger l'écoute, celle de l'autre, celle de soi, ses objets ne font peut-être pas partie du monde moderne, mais appartiennent à un ailleurs nostalgique où se mélangent pop culture et humour noir.

Dépositaire d'une mémoire individuelle et collective, l'individu est pour elle, la variable, l'unique, le comparable. Elle décortique *l'habitus* de l'homme moderne au travers de ces mêmes conditions d'existences, telles que sa culture, son travail, son éducation, le territoire qu'il occupe ou s'octroie ainsi que sa manière de l'habiter.

Basées sur l'anonymat des participants, elle conduit des études publiques afin d'explorer la mémoire à long terme, entre les traces résiduelles de la consommation active et passive de la culture de masse et ce qu'il reste de Soi (cartographies de récits autobiographiques, archivages de souvenirs d'expériences collectives, études de la ritournelle chez la génération « y », bilans de compétences).

Que ce soit au travers d'objets néo-paléophoniques, d'études sur le souvenir, en passant par la mise en spectacle des automatismes post-tayloriques, Charlie Chine nous propose une vision archéologique de l'homme moderne. Elle brouille les pistes, se joue des frontières opposant le statut du créateur à celles du fabriquant. Elle positionne son corps - *je suis l'artisan au service de moi-même* - au cœur d'une pratique où l'identité même de l'artiste se fond au travers de réseaux multiples.



Découverte du portrait de Charlie Chine datant de 1901 - Carte postale sur moquette, *Chambre à part*, Paris 2016



« Si la société Total Recall implantait de nouveaux souvenirs, **/Memoria** serait celle qui, elle, les récolterait. »

Sur simple demande, le livret **/Memoria**, détaillant le protocole, vous est adressé par voie postale.

Il ne vous reste plus qu'à le remplir et le renvoyer à **/ Memoria** une fois complété.

Une carte de votre biographie est alors éditée. Elle est la synthèse de tous vos souvenirs, analysés et schématisés en fonction des éléments relevés dans le livret.

Chaque carte est unique dans la mesure où elle dessine le chemin parcouru par un individu en s'appuyant sur les directions qu'il aura prises, en fonction d'événements marquant survenus au cours de son existence.

Menée dans le respect des codes et des règles d'une étude sociologique, **/Memoria** conçoit et archive l'ensemble des cartes biographiques dans une base de données en ligne. À chaque carte est associé un numéro d'identification **/ Memoria** unique et totalement confidentiel.

/MEMORIA

001 250 38 1977 02 14 999 439 2

(2019)

*Vue de l'exposition
Mapping At Last -
The plausible Island
Commissariat : Léo Marin*



/MEMORIA

(2012-20..)

Objet du protocole /MEMORIA

Valise du colporteur

Carnet /MEMORIA

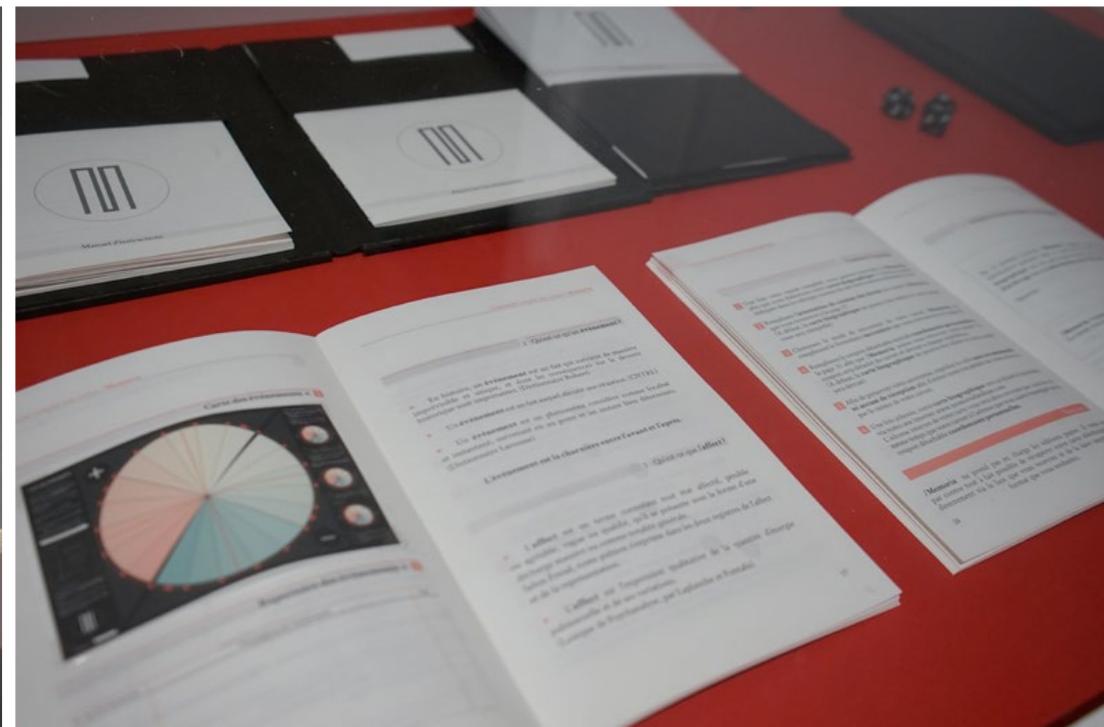
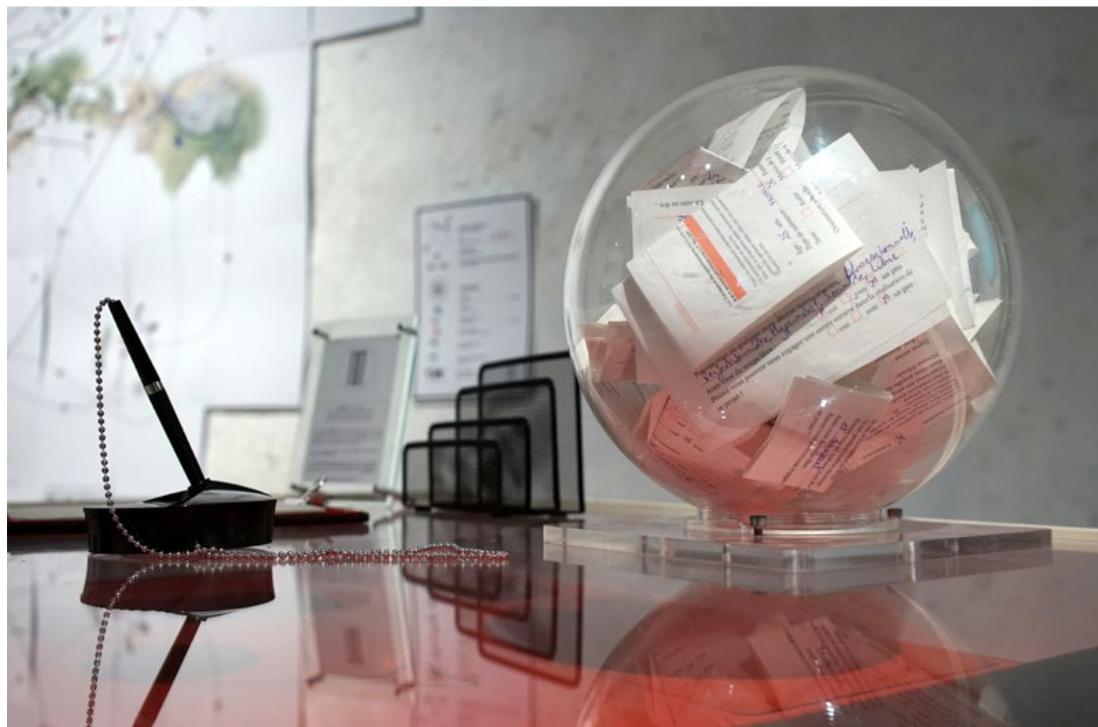
Questionnaire à destination
de la phase II du projet

«/MEMORIA c'est votre
histoire.

Écrite puis archivée afin
de n'être jamais oubliée.

Propre à chacun, ponctuée
d'événements uniques. Son
dessin est la représentation
de votre singularité.»

/MEMORIA



/MEMORIA

000 MI 210 94 1976 04 11 012 1

(2019)

*Vue de l'exposition
Mapping At Last -
The plausible Island
Commissariat : Léo Marin*



Biographie(s)

« (...) Un certain nombre de documents ayant appartenu à Charlie Chine sont retrouvés à l'intérieur d'un secrétaire en bois acheté le 27 mai 2010 dans un vide grenier situé entre les rues Lassus, Delouvain et la rue de la Villette dans le XXème arrondissement de Paris.

Ce meuble ancien, dont le vernis apparaissait encore par endroit, était destiné à mon bureau parisien auquel il manquait un support réservé à l'écriture.

De type Empire avec son abattant gainé de feutre vert élimé, il possédait un certain nombre de petits tiroirs tous fermés par de délicieuses serrures en bronze terni. En jouant de la petite clé conservée jusque là, je réussis à ouvrir deux d'entre eux. Les autres restèrent fermés jusqu'à ce que ma curiosité soit plus forte que leurs serrures grippées.

C'était donc bien plus tard que je découvrais ce qu'ils pouvaient bien contenir. Autant de schémas, plans, croquis, idées, correspondances réduites en quelques feuillets essentiels coincés pêle-mêle dans deux carnets de cuir noir. Après de longs moments à songer à ce que je venais de découvrir, je décidais de poursuivre les travaux commencés par cette aïeule disparue, sûrement née aux alentours de 1880, dont on avait jusqu'alors entièrement perdu la trace. (...) »

LA FEMME A LA ROBE ROUGE

(2017)

Action discrète
Galerie Eva Vautier (Nice - 06)
Le Générateur (Gentilly - 92)

La femme à la robe rouge est une performance en sommeil. Tel un spectre suspendu à un cintre, elle attend l'arrivée du corps. Enfin, elle prend vie, s'active dans la foule et se déplace. Elle est une présence discrète, un glitch qui se glisse, rouge, dans la rétine. Située dans le hors-champ, chaque actant de la performance accepte pendant une heure de revêtir l'habit de Charlie Chine et de la remplacer. Charlie Chine devient donc à la fois blonde, petite, ronde, grand, brun, un homme qui aime porter la robe et une femme.

Actants :
Laurent Prexl
Alicia Malialin
Chloé Silbano



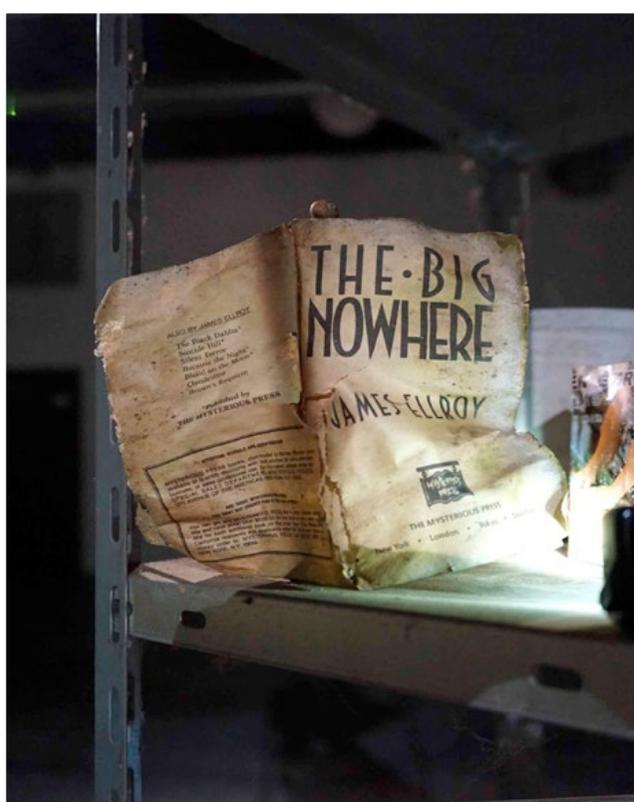
BIVOUAC (2018)

L'exposition d'une randonnée à la montagne

Bivouac est l'exposition d'une randonnée à la montagne. Elle est une façon de se projeter, une tentative d'ouvrir des brèches dans les murs et de voir le ciel au travers du plafond. Elle est un voyage, une randonnée sur une île de béton peuplée de chats et de pigeons, bordée d'autoroutes où l'on s'assoit aux abords pour compter le temps au rythme des voitures qui passent.

L'expérience nous mène à l'exposition. L'exposition prend la forme de l'expérience. «Peut-être que les braises sont encore chaudes et que la personne va revenir...»

Installée au sein du Générateur, cette randonnée portée par un regard décalé invite la fiction à se transposer au réel.





TRANSMISSION

#1
(2018)

Installation fonctionnelle pour 3 opérateurs

1

1^{er} poste de travail : Bureau en Formica et chaise en bois blanche, machine à écrire et cendrier des années 70, plantes vertes, carrés de moquette grise, socle/meuble en bois blanc, antenne de Cibi, rouleau de papier à double empreinte.

Activation : **Les temps élémentaires #18 soit pendant 1heure :**

Faire un rapport dactylographié descriptif et subjectif détaillé des personnes et des comportements.

2

2^{ème} poste de travail : imprimante/scanner, tampons encreur, stylo rouge, blanc correcteur, cartes postales et magazines, photos de familles, chaise haute, ampoule à filament, copie d'un texte dactylographié provenant du 1^{er} poste de travail.

Activation (1heure): *Photocopier les rapports provenant du*

meuble/socle sur papier bleu, corriger les fautes d'orthographe et les fautes de frappes à l'aide du blanc correcteur et du stylo rouge.

Photocopier à nouveau le rapport corrigé sur papier rose et le transmettre à l'opérateur radio après l'avoir tamponné.
«Corrigé le ...»

3

3^{ème} poste de travail : Cibi complète et opérationnelle, tampon encreur, copie sur papier rose de la copie d'un texte dactylographié.

Activation (1heure) : *Diffuser sur les ondes le rapport dactylographié descriptif et subjectif détaillé des personnes et des comportements écrit par le 1^{er} opérateur et corrigé par le second.*

Tamponner «Transmis le ...» et accrocher celui-ci dans l'espace d'exposition une fois le rapport transmis sur les ondes.

4

Fin du processus. Rapports sur papier A4 rose, porte-document en plexiglass, pince métal.

NIGHTWATCH
Ivry-Sur-Seine (92)



1



4



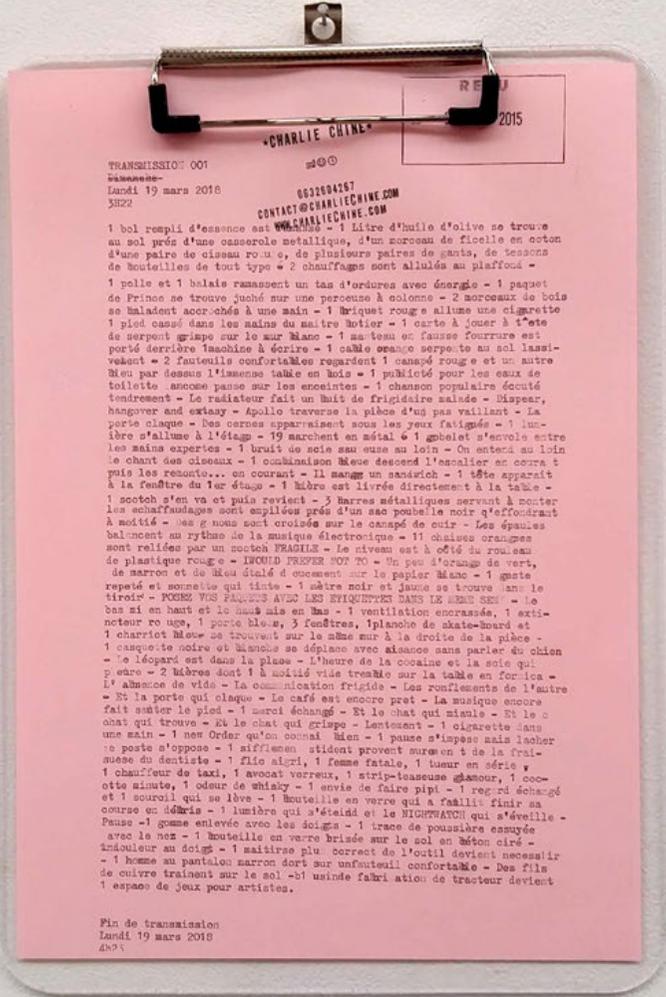
2



3



4



2



3



Mais qui est Charlie Chine ?

Nous sommes là dans sa chambre, du moins ce qu'il en reste : au mur, sa collection de cartes postales, sur la cheminée son portrait. Son lit, sa chaise, ses étagères, se révèlent de manière fantomatique, dessinés au fil à la manière du minimaliste Fred Sandback. Des pans de murs ont été recouverts de scotch de peintre, qui loin de masquer leurs défauts, révèle leurs aspérités, leur identité et les préserve d'un futur recouvrement. On aperçoit dans des cartons, au fond de la pièce, des avions en papier et, sur le sol, étalé, entassé, un reste d'archives. Elles rendent l'avancée impossible et transforment ainsi le visiteur en spectateur, en voyeur des souvenirs d'une vie.

Mais qui est Charlie Chine ? Né de l'héritage d'un meuble chiné, ce personnage traverse le temps. L'artiste qui l'incarne désormais dans une performance perpétuelle, et porte donc son nom, enquête, à coup d'expositions, afin de reconstituer son histoire.

En travaillant à partir d'éléments architecturaux, vestiges des anciens locataires, elle puise dans son imaginaire afin d'intégrer sa fiction à la réalité. Ici, les époques s'entremêlent tant qu'il nous devient impossible de dater quoi que ce soit.

Ce méli-mélo chronologique nous perd et nous projette vers un ailleurs romantique. En créant des volumes, l'artiste a matérialisé les vides, creux que le temps produit sur la mémoire. La question des 35 heures a toujours été au cœur de la démarche de Charlie Chine.

Elle a régulièrement mis en place des protocoles de performances répondant à la contrainte de temps. Dans sa chambre, elle organise ses tâches et fait tout pour les respecter. Tout est noté, chronométré, rythmé. Tous les jours de 16h à 17h, elle s'est attelée à la réalisation d'avions en papier (des déclarations d'impôts pour la plupart) numérotés et signés, qu'elle lançait en direction de la fenêtre depuis le mur opposé. Elle s'est également obstinée, dans des laps de temps limité, à recouvrir ses murs à l'aide de scotch. Elle joue ainsi du contrôle et de la répétition de gestes simples qui deviennent automatismes, sorte de clins d'œil à Taylor et à ses méthodes de production (the one best way). Mais ce travail-là n'est pas utile, il est absurde, à l'image de notre envie constante de produire.

Ces tentatives d'épuisement d'actions élémentaires, comme elle les appelle, ne prônent pas les bienfaits du travail mais la perte de temps. Elles sont un moyen de mieux saisir l'essence de l'homme contemporain. Car, sous des semblants d'autobiographie, Charlie Chine écrit sur notre propre culture. Elle est avant tout un miroir qui reflète un portrait fragmentaire de notre société. Elle est une superposition de récits et de passages, comme le matérialise si bien le flacon de poussières collectées dans chacune des chambres de bonne lors de cette semaine de résidence, trace indestructible. Elle est une succession de temps et d'objets, un mélange de souvenirs et d'archives, une recherche archéologique du présent.

Manon Klein

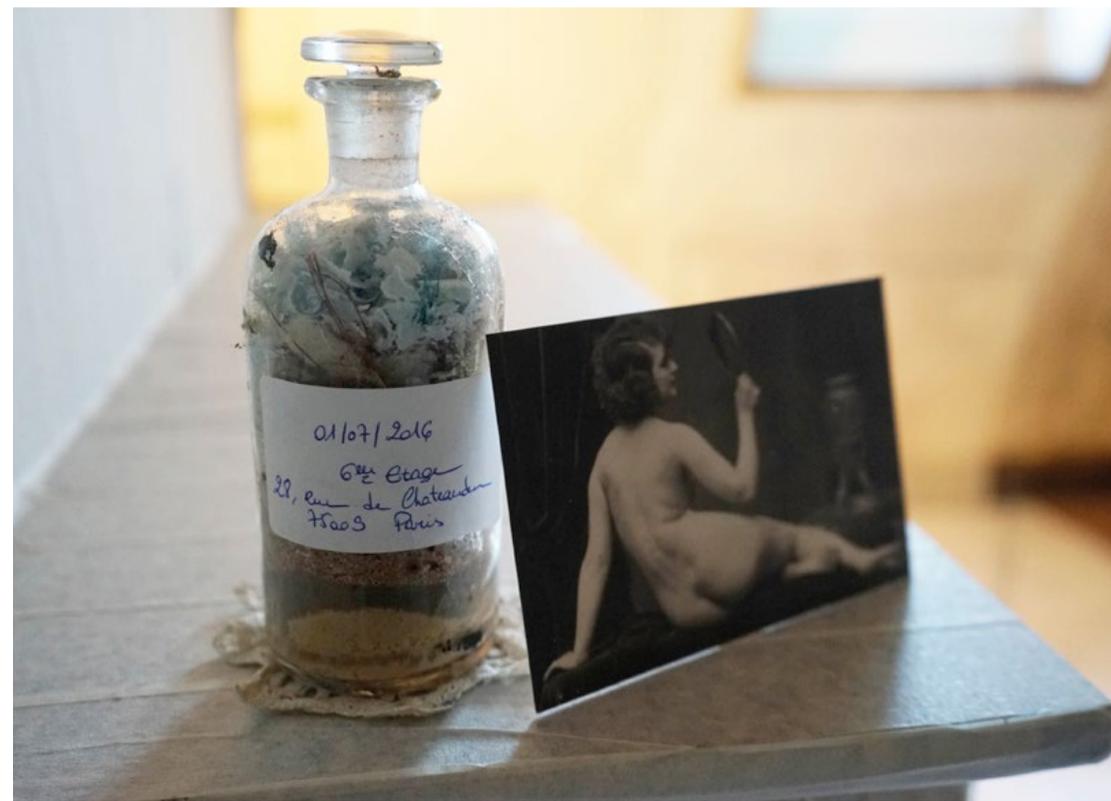
CRIS N°39-SC

(2016)

Ou une semaine de 35h dans
une chambre de bonne d'un
immeuble haussmannien du 9^{ème}
arrondissement de Paris
(Compte rendu - extrait)

Résidence 35h
Paris (75)

Édition papier format A5
exemplaire unique, 30 pages
2017



- Jour 1 -

7 h - Découverte des occupants du 6^{ème} étage - Emménagement dans la chambre « Cris N°39 - Sc » - Discussions compliques proche d'une jalousie - Évocation de choses molles que l'on peut transporter avec soi - Une porte rouge « Cris N° 22 - Sc » et un très grand rouleau de moquette grise gagnés à la tombola - Juliette... entre guillemets - Une proposition de services... ménagers à heure fixe - 54 crashes d'avions (dont un sur le rebord d'une fenêtre)



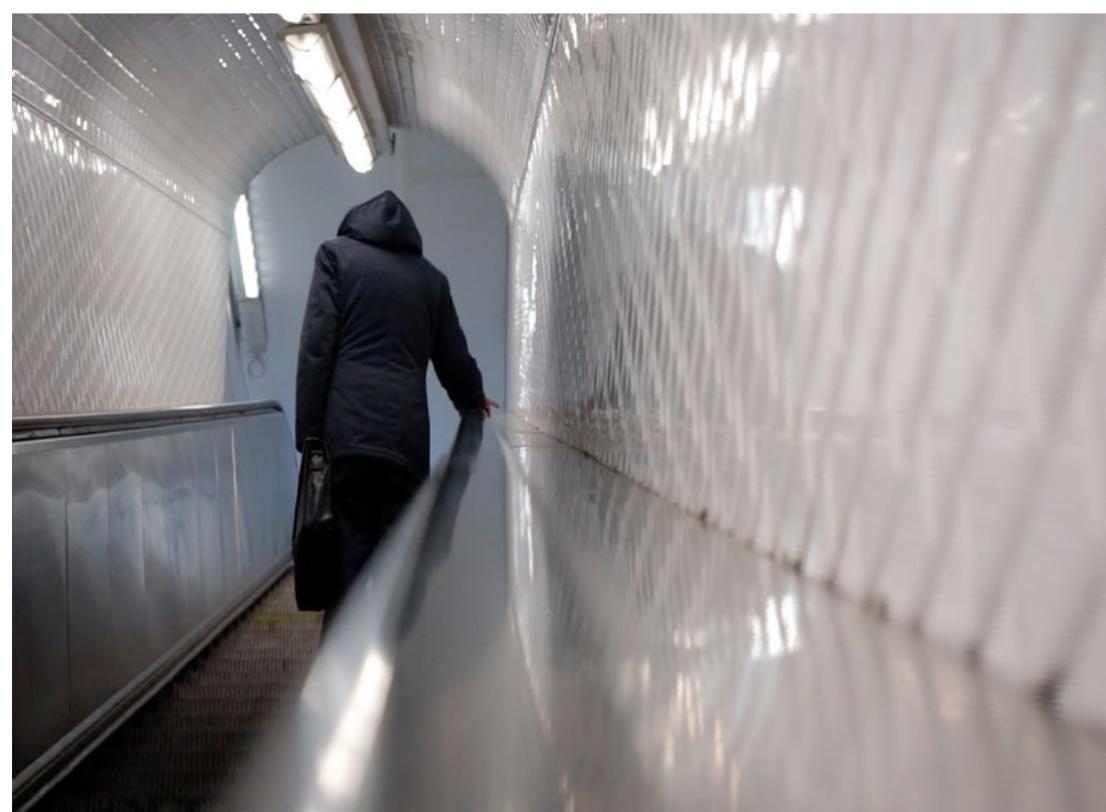
LE PASSAGER DE LA LIGNE 9

(2016)

Ou une semaine de 35h dans la
ligne 9 du métro parisien
(Compte rendu - extrait)

*Édition papier format A5
exemplaire unique, 30 pages
2017*

Action discrète réalisée du
Lundi 2 au vendredi 6 mai 2016
Ligne 9 du métro parisien
Paris (75)



- Jour 4 -

7h - 47 sièges testés - Sondage sur la qualité du service de la ligne - 72 personnes dans une rame au même moment - 2 disputes - Enregistrement de la chorégraphie des gilets oranges de Havre-Caumartin - 1 tentative d'intimidation - 1 colonie de vacances.

LE PASSAGER DE LA LIGNE 9

(2018)

Edition

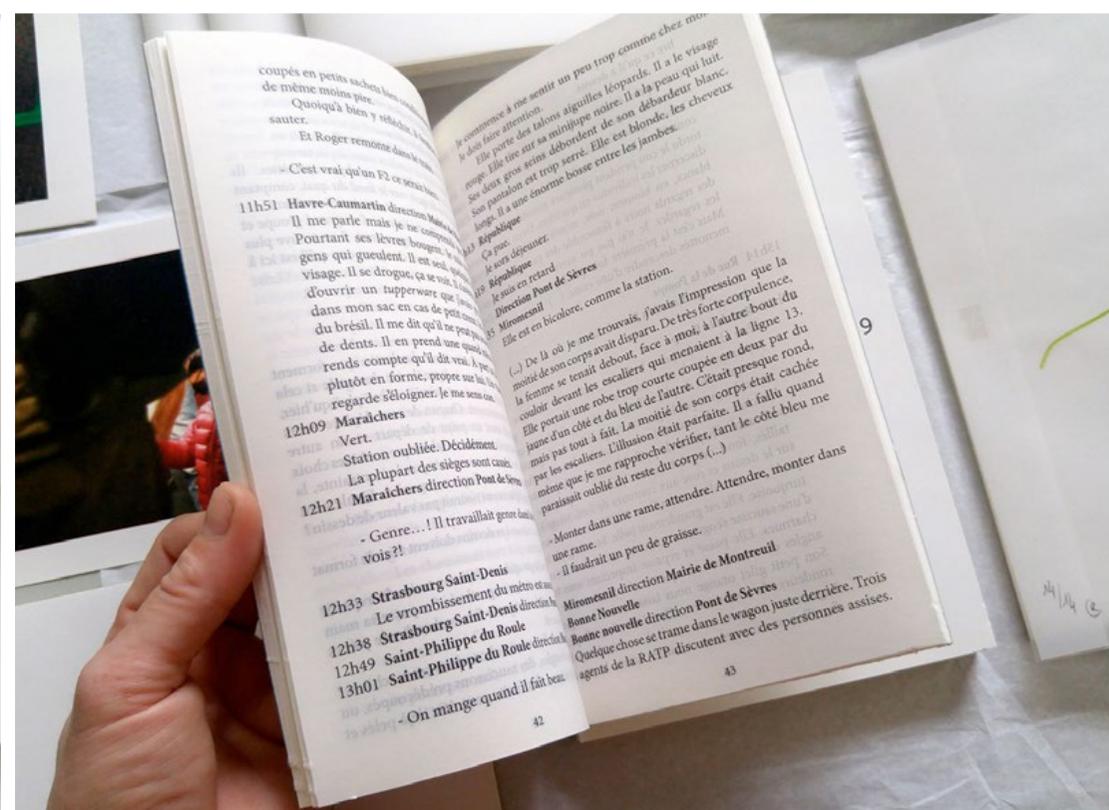
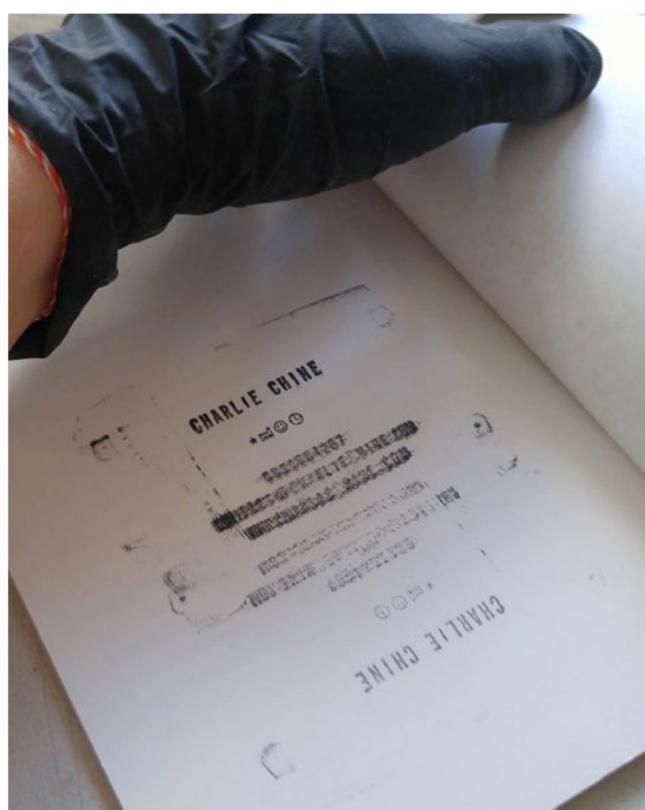
La série 35h - 49 exp.

La série (v) 14 exp. deluxe édition

La série (r) 14 exp. l'édition des ratés

La série (p) 3 exp. Garbage édition

La série (d) 5 exp. modèles d'exposition



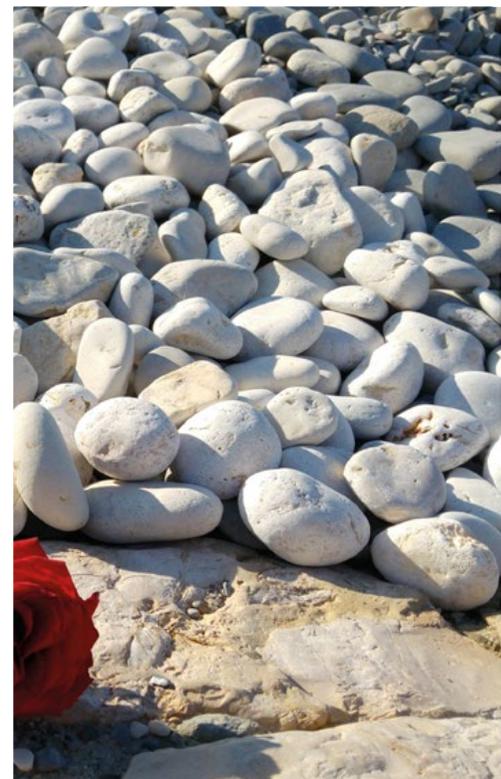
CHARLIE CHINE A LA PLAGE

(2016)

ou une semaine de 35h à ranger
les galets
(Compte rendu - extrait)

Édition papier format A5
exemplaire unique, 30 pages
2017

Action discrète
réalisée du lundi 28 novembre
au vendredi 6 Décembre 2016
Plage des Ponchettes, Nice (06)



- Jour 1 -

7h - 1 bonne dizaine de papys baigneurs à l'eau avant 11H00 - 1 chaussure noire échouée au milieu du bois flotté - 1 bonnet blanc coincé sur la tête et quelques jolies fleurs sur un maillot échancré - 3 paires de fesses bien blanches dont 1 pas totalement - 2 curieux assez loquaces - 47 pas de large sur 24 de long - 18 lignes de galets de taille moyenne - 1 petit tas de galets ocre et 1 autre de galets blancs





ET AU MILIEU, UNE ÎLE !

(2017)

ou une semaine de 35h autour
de la table ronde du 3 bis F

(Compte rendu - extrait)

*Édition papier format A5
exemplaire unique, 30 pages*

Résidence performée
du lundi 27 au
vendredi 31 mars 2017
Le 3 bis F, Aix-En-Provence (13)



- Jour 1 -

1 chaise s'en va et puis revient - 1 homme s'arrache encore aux souvenirs d'une jeune femme - 4 morceaux de sucres pour un petit verre de thé - La soue, l'esche et le névé - 8 pas allers et retours au plus proche de la photocopieuse - Rencontre avec Théophile l'escargot philosophe - 1 voyageur en pyjama revenu presque entier d'Italie - 1 débat fondamental porté sur la couleur d'une chemise mauve puis un vernis à ongle jugé «prune bien mure» - 18 entrées et sorties dénombrées entre 14h25 et 16h12 - 1 Anti-venin ou le risque d'un combat de femelles - Une Angel à paillette préférant les frites au paprika - 1 lettre suspecte pour Agathe Pigeon - 16h41, une femme cherche son mari là où il ne se trouve plus - MDA (Mort d'Angoisse) et puis quelques fous rires - Une théorie sur la ristourne juste avant le 3ème come-back de Mel Gibson et de son parrain de Marseille



- Jour 5 -

1 question ! Pourquoi ? - 1 capote à bouche pour éteindre le feu - 9 sur 10 ongles peints en noir - Une invitation autour d'un café à filmer des hommes armés jusqu'aux dents - 1 mot fléché en 3 lettres : *Il fait le beau* - 1 homme qui n'était pas mousse mais fait de chair et d'os - Bobby Lapointe et le scaphandrier de La Ciotat - 6225 est la réponse à tout - Perdre sa femme à Carrefour pour la retrouver à Leclerc - À 9H16 nous étions 5 pas plus, à 9h28 nous n'étions plus que 3 - La dernière fois qu'il a été raciste - 50 000 au moins pour palier au cas où il en manque - Faire très sérieusement le contraire ou la lenteur comme ultime forme de résistance - Un Homme ayant vu *tanta Chiqueta* prétend être un peu refroidit - Le côté sexy de la photocopieuse - 6x6 56 - Une attaque de désir à l'esche et le capitaine revient au vieux port



UNE VISITE GUIDÉE #1

(2017)

Performance

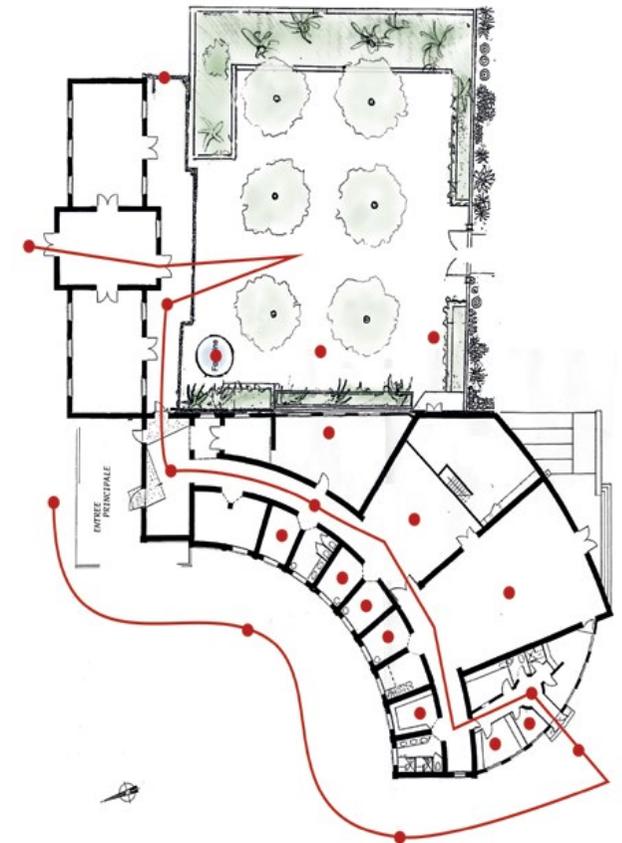
Le 3 bis F en 1980

Photo souvenir

Plan de la visite

Aix-En-Provence (2017)

Après un temps de recherche, pensé comme un travail d'investigation, la visite offre un regard sur l'hôpital Montperrin dans les années 80. Forçant le trait sur les transformations architecturales et environnementales, elle passera par l'écriture d'une fiction restituée au présent. Elle met en lumière l'absence d'un mur ou d'une route, montre du doigt le bassin qui n'est plus là et parle de la couleur et de la variété des bosquets plantés au milieu de la cour que l'on devine encore au travers des murs construits bien plus tard.



«Au travers de la performance, que j'exécute moi-même ou encore que je confie à l'autre, je cherche l'identité du geste. Son côté humainement unique, comme son empreinte. Je pousse la répétition jusqu'à la performance physique, la transe. Le travail comme une forme de rituel. L'œuvre dont la forme varie en fonction de qui la réalise, se laisse surprendre par le geste de l'autre, l'artiste devient ici le commanditaire, le chef de chantier. Le temps devient la surface à l'intérieur de laquelle le protocole est activé (visser, peindre, tailler, casser...).

J'aime à considérer le White cube comme un lieu commun du travail. Celui de l'artiste, celui du galeriste, celui du gardien, de la femme de ménage, du peintre ou du régisseur, celui de l'hôtesse ou du chargé de communication, du commissaire ou de l'électricien. C'est en analysant leurs gestes et fonctions que je développe une pratique qui se tourne vers l'invisible et ténu : faire œuvre, montrer de par la répétition, le geste. J'observe et grossis les traits de pratiques banales, je les répète en boucle, en rythme.»

Charlie Chine

BUREAU DU SECRÉTARIAT DE LA DRH #1

(2017)

Bilans de compétences :
«Êtes-vous un bon artiste?»
En 60 questions
Le Garage, Bagnolet

*(Objets multiples récupérés
sur place - Étagère en métal,
classeurs contenant les «Bilans
de compétences» par artiste,
étiquettes de récupération,
bureau, chaises, lampe jaune,
cendrier en verre, boîte de
cookies bi-goût, plantes vertes,
moquette, stylo)*



BUREAU DU SECRÉTARIAT DE LA DRH #1

(2017)

*Impressions numériques sur
papier 220g, format A4*

Bilans de compétences :
«Êtes-vous un bon artiste?»
En 60 questions

Le Garage, Bagnolet

Série de captures d'écrans
issues du **Bilan de
compétences - «Êtes-vous un
bon artiste ?» en 60 questions**

saisies lors d'entretiens filmés
avec les artistes
Secrétaire : Charlie Chine

.....1^{ème} activation
du bureau du secrétariat de la
DRH

«**Je planterai mes mains dans
le jardin**»

Commissariat : **Stéphanie Vidal**
sur invitation du collectif 35h
Avril 2017.

Ladislas Combeuil
François Etienne
Louis Granet
Carine Klonowsk
Jimmy Richer
Stéphanie Vidal
Thimothée Maubrey
Aude Laszlo de Kaszon
Claremary
Kronos
Sner

.....2^{ème} activation
du Secrétariat du bureau de la
DRH

«**Las Lilas Crew II**»
Commissariat : **Charlotte
Battifol**
Mai 2017.

Laurent Prexl
Rodolphe Delaunay
Matthieu Clainchard
Guillaume Mathivet

.....3^{ème} activation
du Secrétariat du bureau de la
DRH

«**Beyond Thunderdome**»
Commissariat : **Éléonore Gros** -
Juin 2017.

Magali Halter
Guillaume Gouérou



BUREAU DU SECRÉTARIAT DE LA DRH #3 (2017)

Bilans de compétences :
«Êtes-vous un bon artiste?»
en 60 questions

Déménagement du bureau du
secrétariat de la DRH
Le Raid - Gennevilliers (92)

Extraits du Bilan de compétences
: «Êtes-vous un bon artiste?»
en 60 questions

●●●●●●●●●● 4^{ème} activation
du bureau du secrétariat de la
DRH

«Ça roule ! 35h»
Clermont-Ferrand,
Commissariat: **Léa Puissant**
Septembre 2017
Entretiens via la plateforme
skype.

Florent Audoye
Marie Muzerelle
Louis Frehring
Diego Guglieri Don Vito

 Exprimez l'essentiel, rien que l'essentiel	Bilan de compétences ÊTES-VOUS UN BON ARTISTE ? 60 questions	N° 001 Page 1/8
	Les informations récoltées dans ce document ne sont pas destinées à l'étude	J M A Date Mercredi 12 04 2017

1.	Résumez-vous en un mot	
	<i>Calme</i>	
2.	Vous êtes plutôt brownies ou chorizo ?	
	<i>Chorizo</i>	
3.	Combien de fois par jour en moyenne allez-vous aux toilettes ?	
	Petite commission <input type="text" value="3"/> Grosse commission <input type="text" value="1"/>	
4.	Pouvez-vous lister les points faibles qui nuisent au développement de votre pratique plastique ?	
	- <i>L'impatience</i>	
	- <i>L'argent</i>	
5.	Avez-vous une vie passionnante ?	
	<i>Oui et non</i>	
6.	Déterminez les facteurs communs de vos succès ?	
	- <i>Le travail</i>	
	- <i>La volonté</i>	
7.	Êtes-vous stable émotionnellement ?	
	<i>Oui</i>	
8.	Êtes-vous plutôt orienté détails ou avez-vous un esprit brouillon ?	
	<i>Plutôt détails</i>	

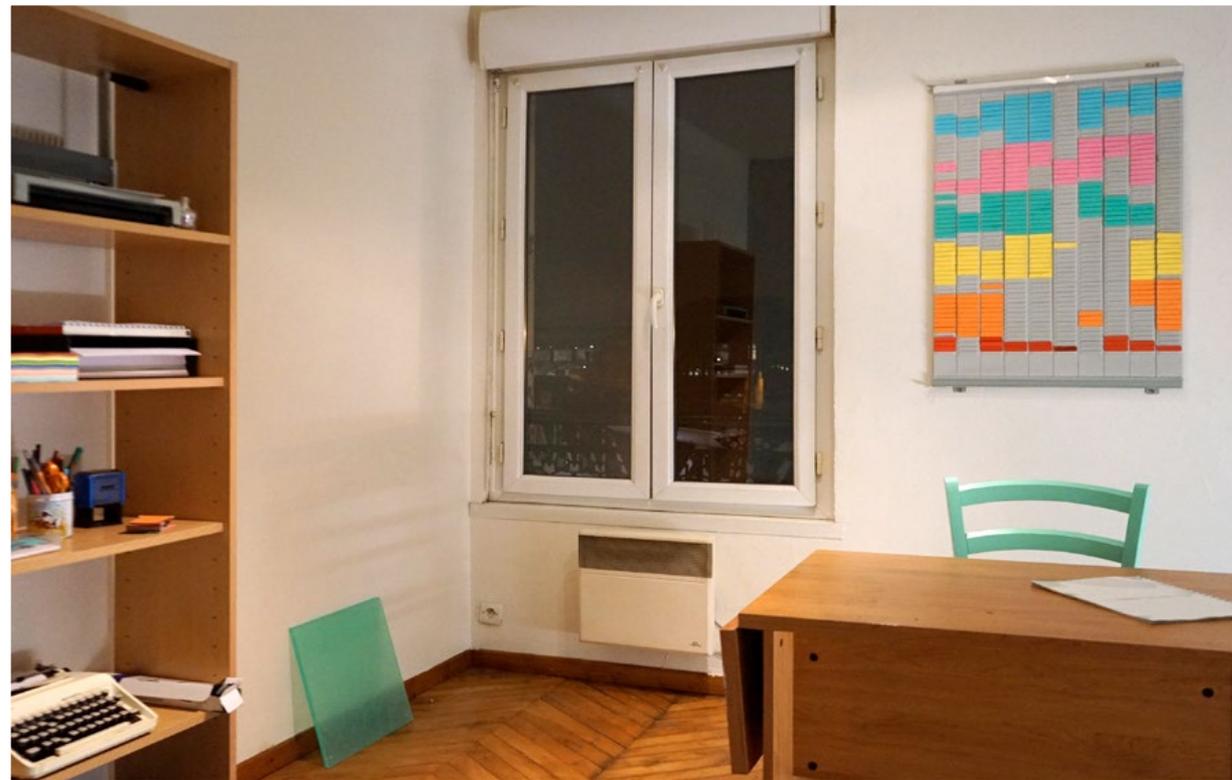
 Exprimez l'essentiel, rien que l'essentiel	Bilan de compétences ÊTES-VOUS UN BON ARTISTE ? 60 questions	N° 001 Page 3/8
	Les informations récoltées dans ce document ne sont pas destinées à l'étude	J M A Date Mercredi 12 04 2017

18.	Pensez-vous être un artiste médiocre ?	
	<i>Tout dépend de quel point de vue on le prend</i>	
19.	Comment définissez-vous les critères d'évaluation à travers lesquels vous jugez votre propre travail ?	
	- <i>Technique</i> - <i>Réflexion</i>	
	- <i>Rapidité</i>	
	- <i>Précision</i>	
	- <i>Engagement physique</i>	
20.	Pensez-vous être reconnu pour la qualité de votre travail ?	
	<i>Avec les gens qui me connaissent, oui. Et en général, oui. On a souvent que des bons retours pas les mauvais</i>	
21.	Avez-vous conscience que votre carrière professionnelle ne dépend que de votre liste d'amis ?	
	<i>Oui</i>	
22.	Nommez trois de vos supérieurs hiérarchiques	
	<i>J'en ai pas</i>	
23.	Avez-vous la sensation de travailler ?	
	<i>Oui</i>	
24.	Comment décririez-vous le milieu socioprofessionnel duquel vous êtes issu ?	
	<i>Classe moyenne</i>	
25.	Que pensez-vous de la couleur terre de sienne ?	
	<i>Marron</i>	

BUREAU DU SECRÉTARIAT DE L'ÉDITEUR #1 (2017)

Installation fonctionnelle
(Bureau, chaises vertes couleur
RATP, étagère, tableau composé
d'horaires de travail, papiers
colorés format a4, perforatrice/
reliure, imprimante, machine
à écrire, spirales en plastique
blanches, édition «In The Limbo»
(13exp.) Fac-similé consultable,
stylos et feutres de couleur,
tampons encreurs, archives
contenant les originaux de
l'édition «In The Limbo» - 21
décembre 2017 - sous plaques de
plexiglas, plaques de plexiglas
40x40 cm pelliculées de vert
RATP, 2 fenêtres avec vue sur
le virage du Viaduc d'Austerlitz
où passe la ligne 10 du métro
parisien)

In the Limbo
Paris (75)



IN THE LIMBO

(2017)

Édition en 13 exemplaires
(numérotés et signés) conçue
et réalisée dans **Le bureau du
secrétariat de l'éditeur** lors de
la résidence :

1 semaine **In The Limbo**
1 rue Traversière, Paris (75)

Impression jet d'encre sur papier
A4 80g blanc et couleur
25 page



IN THE LIMBO

(2017)

Édition en 13 exemplaires (numérotés et signés) conçue et réalisée dans **Le bureau du secrétariat de l'éditeur** lors de la résidence :

1 semaine **In The Limbo**
1 rue Traversière, Paris (75)

Impression jet d'encre sur papier
A4 80g blanc et couleur
25 pages

In The Limbo c'est le récit d'une journée décisive.

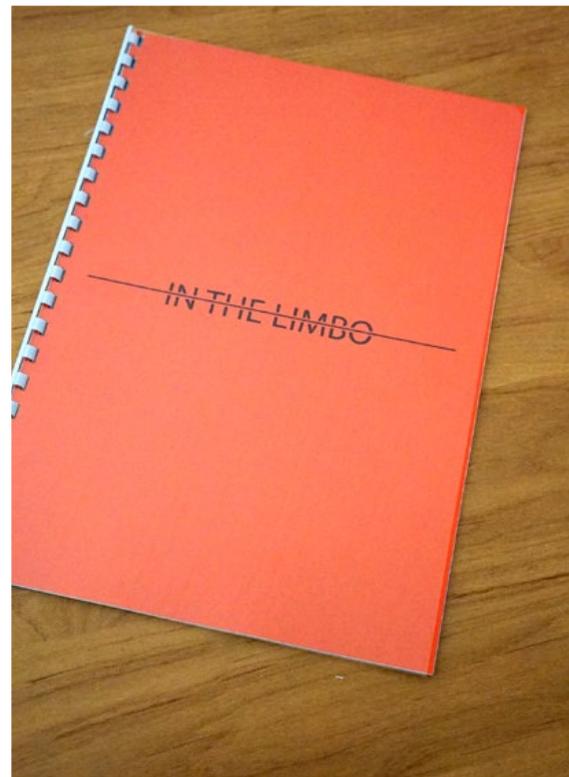
La journée du 21 décembre 2017 racontée par les artistes présent lors de la résidence sous la forme papier de leur choix.

- Actants:
- Tony Ceppi
 - Robin Touchard
 - Pauline Conforti
 - Manon Dard
 - Marie Gaudou
 - Emilie Schalck
 - Al Gruk
 - Evgeniy Chernyshov
 - & Tanya Hawrylyuk
 - Charlie Chine
 - Andreea Macea



- jour 0 -

1 réveil le nez dans la moquette, la poussière et le froid - 2 bandes de peinture blanche à peine et la gargouille fit irruption sur le palier du 5^{ème} - Dante ou le 1^{er} cercle de l'enfer - Sur un malentendu, le 3^{ème} saute - 2 combinaisons de skis roses et bleues et quelques pas de *Toutouyouyou* exécutés à l'unisson - 10 devant un café lyophilisé ou comment attendre ensemble sur un seau de peinture - Quelques dents sculptées à même le sol par une sirène à la tresse brune - 1 lit suspendu entre quatre poteaux de béton - 1 crise d'angoisse - 1 abandon - 1 bonne centaine de marche mais pas assez de *speed* pour tous - 5 draps multicolores servant de rideaux suspendus entre l'île de béton et l'IVH - Environ une bonne vingtaine de sac de merde bien pleins - 1 de trop dans l'équipe et tout le monde se retrouve à la rue - Plusieurs malentendus ont conduit à une manière radicale de s'entendre - 3 planches de bois d'environ 2 mètres par 1 mètre 20, un carton de épices métalliques rouge et grises en provenance du *Raid*, un autre carton plein de récipients de marque *Cogelit* destinés aux huiles de vidange, 2 sac de tissus noirs, 1 boîte de tiges métalliques de type *spied* de table abandonnés au 69 - 1 premier déménagement ne laissant pas forcément présager de la suite des événements - 1 jeune femme équipée d'une grosse valise grise arrivant toujours après - 33 raisons d'être finalement bien en colère - 1 idée géniale et c'est parti pour un vaisseau spatial conçu tout spécialement pour le parvis de *Beaubourg* - 1 homme emasculé portant la braguette de travers tentant de faire autorité sur la reine de *Cluj* - Le fantôme du feu de cheminée et de la course nue dans la forêt partagé à 10 autour de la table de réunion - 1 flamant rose posé sur une tête coiffée d'une guirlande synthétique bleue électrique - 2^{ème} départs pour l'aventure - 1 voiture et 1 mini-bus servant de transport à la colonie - 1 gare, 1 carrefour, 1 pont pour métro aérien, 1 fleuve, 1 cité de la mode, 1 génie du *Wok'n Noodle* qui réalise 1 de mes vœux les plus cher - *31/5/6/RDC/moins* 1 un trop grand nombre d'options nous ont mené directement In *The Limbo*, proche de Bercy.



des migrants mineurs qui ont pu gagner par un Paris hostile et inaccessible. Depuis les chambres en hauteur, de cet immeuble, on voit la luminosité verte du musée de la Troisième, les discothèques sur péniche et une Tour Spier et RHP. On est dans une articulation que nous vigilons, tout en craignant de "être à" la rue; dehors personne ne veut y être dans ce froid. Mais tout le monde veut venir Paris.

Après ce tour étonnant que j'ai fait en Amérique latine, dans plusieurs pays, espace insolite, c'est finalement dans une cuisine que nous exposerons notre futur et stationnement. Si nous ne sommes pas prêts, nous devons attendre l'ouverture de l'exposition.

C'est bien par ce chemin que l'ouverture nous mène vers les limbes de la Capitale, montre à nouveau que la place, l'espace, et la matière regorgent.

Prends mon vier des bon côtés.

encore faut-il s'en occuper et s'emparer de la précarité! Toujours incertain, mais déterminés et prêts de poudre de luxure que nous précéderons. Avant il s'agit de monde de chiens, nous pourrions comment, par des processus de création qui testent les limites et les marges de l'expérience, pour en faire de l'or artificiel. C'est une station, nouvelle, réprimée et futur, et les altération qu'elle publie et que s'y exercent en formant son architecture. à suivre...

la vie . trop de violences, et depuis bien ce regard le déesse . J'ai eu 6 ans un peu "piégé" dans les limbes" pendant un petit moment, j'étais juste envie de dormir en boule dans un coin.

J'ai rejoint l'espèce de "limbes" de "J'ai".

ouvrir, alors elle vis labas. D'être avec toi le monde en a un peu sorcié "des limbes" mais je suis quand même aller me faire un peu en boule dans un coin, ça me pesait lourd, lourda la vie à ce moment là.

Au final on a débarqué ici . un spot qui est un train et ouvrir à 6 de l'année.

ve devrais être "qui sont y accablé".

RE **MAINTENANT C'EST C'EST**

J'étais bien moment il partit en tige.

son et puis là je voyais que "des limbes" en regard le dessus

parce que tout ce dont je me souviens après c'est d'être allé "enfin en prison", à "l'âge de 10 ans dans un coin."

Pauline Conforti

10h23

La porte s'ouvrit je la revais enfin (- notre dernière rencontre remonte six années 00 On Charlie.

Nous pénétrons à Beaubourg qui n'est que Beaubourg, une série de murs et quelques encadrements de chaises d'assise, puis j'entreprend l'annonce ion du béton. Première étape ses reins de chat électrisés entre métal et épines roses, j'entreprend l'architecture d'un habitat de fortune qui les pénétrons et froid.

Deuxième étape Fibre recouverte de marques et de traces issues d'un monde baroque et embellies par les couleurs chatoyantes nappées l'espace de l'air de béton.

Troisième l'espace de prédilection????? Vide, mais où sont-ils? Quatrième enfin je trouva la famille sur des pots et merveilles autour d'un festin improvisé, des visages familiaux s'empressent de joie et la perspective d'une nouvelle vie ture s'annonce. Seulement, j'étais loin de me douter qu'il se passait près nous l'histoire de nos princesses d'une étrangeté qui nous advenait au delà de nos lits x. Après avoir englouti t cette légende qui est chose à beaucoup d'être nous et qui nous pousses nous à nous en premier temps vers l'histoire des histoires, nous commençons à percevoir une multitude de stress latents, effectivement nos êtres nous avaient réservé une surprise de taille. Notre organisation à chier et une surprise douce et entente, surmontée liées aux débris des de week end, nous laisseront entre deux chaises. Effectivement l'espace qui nous avait été attribué pour différentes raisons, nous débarrasser. Mais je ne le compris que lorsque nous étions en chemin pour récupérer quelques matières premières pour notre survie. C'est en allant en direction de la sortie que nous tombâmes sur l'un des occupants qui à son avis venait de se jeter dans le feu avec cette pensée pleine et soignée qui le rendit alerte et à l'œuvre. Il y avait dans ses strates un litige qui nous dépassait et remontait à des temps antérieurs et qui en aucun cas nous concernait directement. C'est alors que le séisme quatre drogues grésilles et manque d'autorité pris enfin forme et nous dûmes renoncer à la perspective du Beaubourg entre incompréhension et colère, nous voilà sur l'asphalte. Laques entre les jambes.

16h01

Dans le 33, nous essayons de rebondir sur nos béquilles tant bien que mal. Le moral freint le degré zéro, mais tout de même porté par l'énergie de notre famille. Nous essayons de nous extraire de cette situation malencontreuse, qui laissait derrière elle 10 artistes en résidence sans lieu d'accueil.

LES TEMPS
ÉLÉMENTAIRES
#20

(2017)

*1 heure de crayon de couleur
BATP sur un format de 10x10cm*

In the Limbo

Paris (75)



LES TEMPS ÉLÉMENTAIRES

Protocole
(2017)

Édition 12 exemplaires impression
numérique sur papier - 20 pages

Les temps élémentaires sont une série d'actions se déroulant en **une heure**. Chaque activation et réactivation du processus permet l'analyse des gestes d'où la forme découle. Toute la matière première ainsi utilisée et/ou transformée et son produit passent alors du statut de fruit du labour à celui de sculptures, d'installations.

Le geste est confié tour à tour à une de ces trois catégories d'individus :
l'artiste, le professionnel ou le néophyte

Dactylographier 3

Dactylographier le texte suivant sur une machine à écrire qui ne possède plus d'encre

« J'aime le travail, il me fascine, et je pourrais passer des heures à le considérer. J'adore l'avoir sous la main et la seule idée de m'en débarrasser me fend le cœur. »

Journal de Charlie, Texte écrit par son frère, sans qu'il le sache (1987)

Entasser 4



Entasser sur un mètre carré de surface les objets environnants

Peindre 6



Peindre un maximum de surface d'une même couleur

Collecter 7

Collecter de la poussière

Visser 8

Visser des vis de 4,5 x 35 aux intersections d'un quadrillage préalablement dessiné

Les temps élémentaires

Charlie Chine

Compter 5



Compter

Lancer 12

Lancer des boules de papier dans une corbeille

Déplacer
Action divertie 9

Déplacer ce qui se trouve à droite à gauche et ce qui se trouve à gauche à droite

Endosser 6

Endosser l'uniforme

Bâtir 14

Bâtir un mur de 100 briques

Contrarier
Action divertie 17



Parler la bouche pleine

Masquer 10



Masquer une surface au scotch de masquage
(Déclaté l'autre qui se trouve sur cette surface)

Marcher 11

Marcher en direction de son point de départ

LES TEMPS ÉLÉMENTAIRES

#3

Dactylographe pendant 1
heure le texte suivant sur une
machine à écrire qui ne possède
plus d'encre

*Activation - Galerie Eva Vautier,
Nice (2017)*

*Secrétaire Dactylo :
Charlie Chine.*

Depuis 1960, cette installation
n'est activée que pour
reproduire le texte noté sur la
machine à écrire.
Ce texte est une ode au travail,
issu d'un roman de gare
controversé de la fin du 19ème
siècle. Il est un regard sur le
début de l'industrialisation aux
abords de la tamise à Londres.

**« J'aime le travail, il me
fascine, et je pourrais passer
des heures à le considérer.
J'adore l'avoir sous la main
et la seule idée de m'en
débarrasser me fend le cœur. »**
*Jérôme K. Jérôme, Trois hommes
sur un bateau, sans parler du
chien ! 1885*

Technologie obsolète,
plusieurs décennies plus tard
le texte continue d'être tapé
pendant une heure même si la
machine à écrire ne possède
plus d'encre. Une édition est
réalisée à la suite de chaque
activation contenant à chaque
fois l'ensemble des feuillets
dactylographiés numérotés
et signés de la main de la
secrétaire dactylo effectuant le
travail de frappe.



ÉLÉMENTAIRE

(2017)

*Vue de l'exposition collective
Galerie Eva Vautier - Nice*

Les temps élémentaires #12

1 heure de jeté de boulettes de papier vierge dans une corbeille

Les temps élémentaires #16

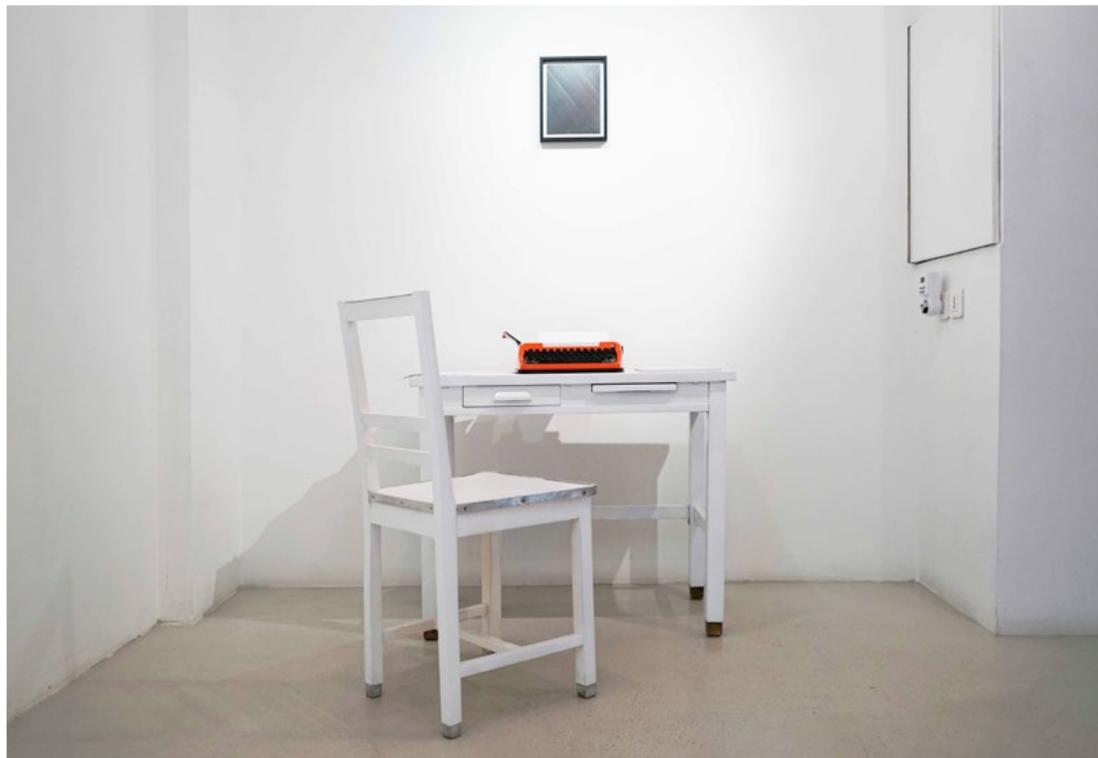
1 heure de lignes de mine de plomb sur papier, cadre, verre mirogar, 52x23 cm

Les temps élémentaires #03

Installation - Machine à écrire, table et chaise en bois peint, 1 heure de texte dactylographié, papier blanc 80g

Monoville #3

Plâtre, dimensions variables



ÉLÉMENTAIRE

(2017)

*Vue de l'exposition collective
Galerie Eva Vautier - Nice*

Les temps élémentaires #08

1 heure de peinture noire sur un
format imposé

Actant : Néophyte

Les temps élémentaires #12

1 heure de jeté de boulettes de
papier vierge dans une corbeille



LE BALADEUR MÉCANIQUE

(2014)

Date approximative de
l'invention : 1934
Inventeur : Charlie Chine

*Dimensions : 21x12x12cm
(Cuir, laiton, mousse acoustique
tissu fleuri, bois, boîte à musique
mécanique à manivelle, casque
de stéthoscope)*

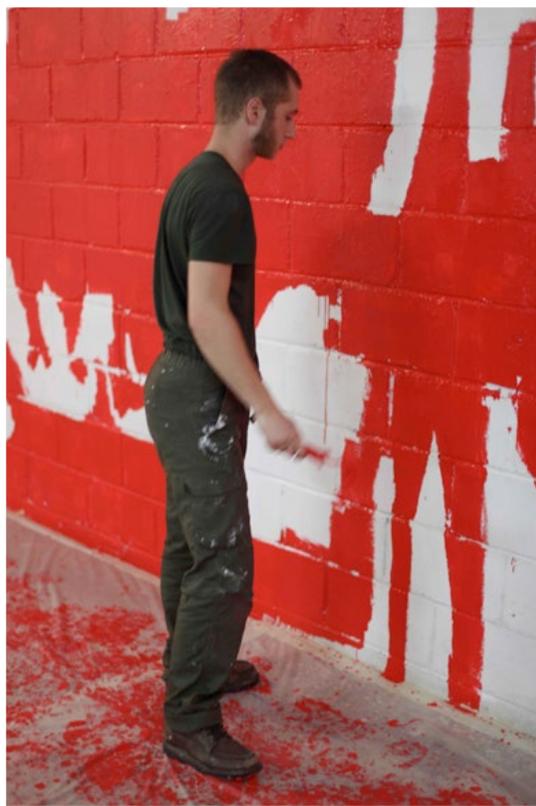


FACTOTUM #1

(2016)

*Photos, souvenirs, 19h45/20h45
Activation des temps
élémentaires
L'Amour, Bagnolet*

Factotum est une exposition constituée d'un certain nombre d'œuvres qui sont les conséquences directes de l'activité d'une douzaine d'individus. Lors du vernissage et ce durant une heure, chacun d'entre eux mènera à bien un processus issu de la série **les temps élémentaires**.



FACTOTUM #1

(2016)

Photos souvenir

*Vue de l'exposition Factotum
L'Amour, Bagnolet, janvier 2016*

Actants :
Juliette Agwali
Romain Cattenoz
Rébecca Chaillon
Leïla Chaix
Ghyslain Felix
Thomas Fernandez
Diane Pigeau
Alexander Raczka
Vincent Roux
Gabriel de Swarte
Arnaud Weyh



MONOVILLE #1
(2016)

Avant le passage de Rebecca

*Vue de l'exposition Factotum,
L'Amour, Bagnolet, janvier 2016*



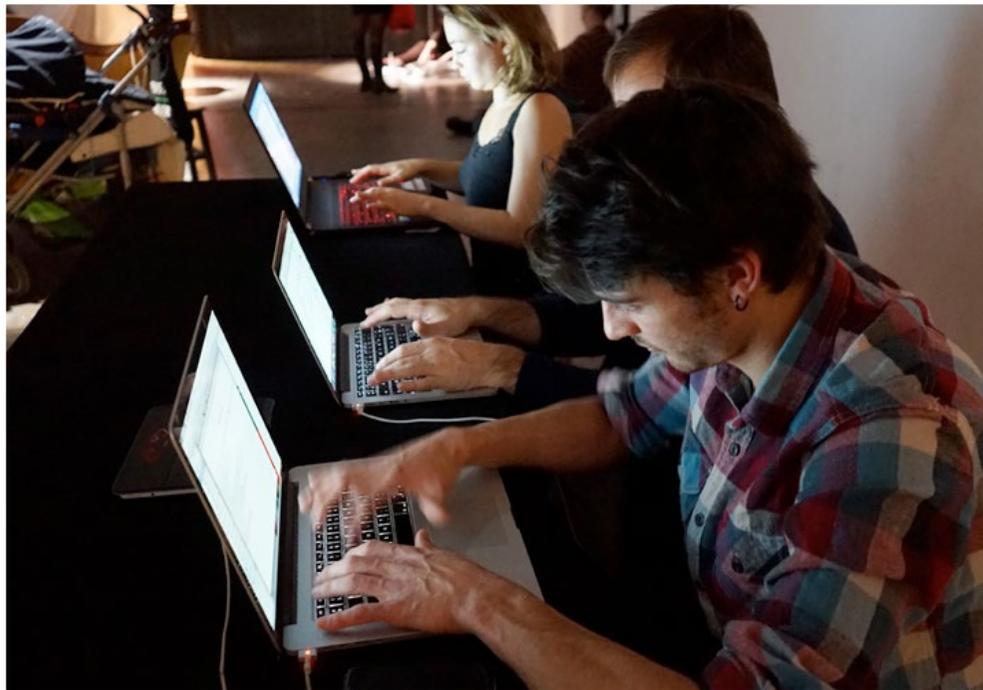
PLUS GROS QUE LE VENTRE

(2016)

Performance pour 30 en collaboration avec Rebecca Chaillon et la Compagnie dans le ventre.
Le Générateur, Gentilly (94)

Les temps élémentaires #16
Faire un rapport dactylographié descriptif et subjectif détaillé des personnes et des comportements

Journal de la performance, impression numérique sur papier
8 pages, 47 x 32 cm



PLUS GROS QUE LE VENTRE

Samedi 12 novembre 2016

Le Générateur, 16 Rue Charles Frérot, 94250 Gentilly



Avec Adrienne Alcover, Juliette Agwali, Marie-Hélène Bannier, Majdouline Behel, Lucas Bonnifait, Jérôme Bertin, Benjamin Cambresy, Alice Brun Caratini, Rebecca Chaillon, Florent Chappelière, Margault Chavaroche, Charlie Chine, Aurore Déon, Louise Dudek, Laetitia Favret, Léa Ferrez Le Guet, Marie Fortuit, Antoine Formica, Laurence Gadré, Camille Hardouin, Anouck Hilbey, Audrey le Bihan, Sira Luthardt, Mélanie Lense Martinez, Élixa Monteil, Suzanne Péchenart, Virginie Percevalet, Hélène Roisin, Marianne Vigneulle, Luz Moreno - Anaïs Silvestro/Tools Of Food ...
Et la Compagnie dans le Ventre.

XIV

LES BLANCHISSEURS
Les temps élémentaires 2015-2016

Les temps élémentaires sont une série d'actions se déroulant en une heure. Sous la forme de protocoles, ils constituent un catalogue d'activités. Chaque activation et réactivation du procédé permet l'analyse des gestes d'où la forme découle. Toute la matière première ainsi utilisée et/ou transformée et son produit passent alors du statut de fruit du labeur à celui de sculptures, d'installations.
L'archivage de ces actions se fait par le biais de rapports eux-même pouvant être soumis aux temps élémentaires.

Charlie Chine 2016

20h08

Face à moi une table recouverte d'un tissu à pois orange derrière lequel sont installées trois jeunes femmes qui lisent des textes au micro et projeté derrière sur le mur des images d'une

« Comment cuisiner son mari à l'africaine »

bouche de femme. Des fois la bouche de femme met des légumes suggestifs dans sa bouches (assez pulpeuse).

Un homme vieux prend des photos.
Il y a dans un coin sur ma droite une lumière rose derrière un rideau noir, au fond.
La lumière rose déborde de derrière le rideau noir.

20h00

Deux filles lisent un texte en face de moi . juste au dessus il y a des images tendancieuses d'une bouche en contact avec différents légumes et fruits (carottes; concombre; avocat; mandarine etc) recettes de cuisine elles lisent deux livres en même temps . Les gens sont curieux ils goutent testent . Un couple saumoné se prépare « comment cuisiner son mari à l'africaine » les gens déambulent discrètement pour l'instant c'est plutôt calme.

Deux personnes viennent de se mettre devant moi, je ne vois plus rien. Un homme et une femme, ils discutent. Il fait trop sombre je ne distingue pas leur visage. Rebecca dit bonjour à 3 personnes à ma droite.

J'ai entendu le bouchon d'un champagne sauter mais je ne sais d'où vient le son.

En face de moi sous les photos, Margaux, Audrey et une autre fille lisent des livres, des magazines. Elles parlent dans des micros. Là elles de cellulite...

Aurore et une autre nana passent de la farine (je crois) dans une passoire, la farine tombe sur le sol.

20h30 j'ai l'impression que tout le monde est à sa place.

William pleure un peu, sa mère le calme. Marianne fait des origamis à ma droite.

Charlie Chine fait des photos de l'étalage des tripes. Lisa et un mec courent, comme ci ils faisaient un footing, ils sont en orange, lookés années 70.

En face à gauche une vidéo est projeté en temps réel. On y voit les mains d'Audrey, ongles bleus qui petent (Jadore) écrit des mots avec des pâtes en forme de lettre: Autoportrait à l'encre...

En face de moi on lit toujours, mais cette fois des textes de Rebecca.

Un mec est devant l'entrée, un cannette de bière à la main. Il regarde toutes les activités. Il a l'air tout petit dans ce grand espace. On ne sait pas si il va allée vers les espaces d'activité ou si il va rester à l'extérieur de tout ça.

Les deux gars qui partagent mon activité ont les yeux rivés sur leur écran, bien concentrer. Charlie fait toujours des photos.

Un homme est nu devant moi. Louise le rase. Charlie Chine les prend en photo.

Deux nanas sont devant le pupitre, je crois quelle réfléchissent à ce qu'elles vont écrire. Je vois dans le hall, mon mec qui vient d'arriver. L'activité farine, les filles en ont par tout.

20h00

En face de moi des photos défilent, projeter avec un vidéo projecteur, sur le mur. Des photos de bouches... de bouches qui mangent des clémentines avec la peau, un oignon.

Deux personnes viennent de se mettre devant moi, je ne vois plus rien. Un homme et une femme, ils discutent. Il fait trop sombre je ne distingue pas leur visage. Rebecca dit bonjour à 3 personnes à ma droite.

J'ai entendu le bouchon d'un champagne sauter mais je ne sais d'où vient le son.

En face de moi sous les photos, Margaux, Audrey et une autre fille lisent des livres, des magazines. Elles parlent dans des micros. Là elles de cellulite...

Aurore et une autre nana passent de la farine (je crois) dans une passoire, la farine tombe sur le sol.

20h30 j'ai l'impression que tout le monde est à sa place.

William pleure un peu, sa mère le calme. Marianne fait des origamis à ma droite.

Charlie Chine fait des photos de l'étalage des tripes. Lisa et un mec courent, comme ci ils faisaient un footing, ils sont en orange, lookés années 70.

En face à gauche une vidéo est projeté en temps réel. On y voit les mains d'Audrey, ongles bleus qui petent (Jadore) écrit des mots avec des pâtes en forme de lettre: Autoportrait à l'encre...

En face de moi on lit toujours, mais cette fois des textes de Rebecca.

Un mec est devant l'entrée, un cannette de bière à la main. Il regarde toutes les activités. Il a l'air tout petit dans ce grand espace. On ne sait pas si il va allée vers les espaces d'activité ou si il va rester à l'extérieur de tout ça.

Les deux gars qui partagent mon activité ont les yeux rivés sur leur écran, bien concentrer. Charlie fait toujours des photos.

Un homme est nu devant moi. Louise le rase. Charlie Chine les prend en photo.

Deux nanas sont devant le pupitre, je crois quelle réfléchissent à ce qu'elles vont écrire. Je vois dans le hall, mon mec qui vient d'arriver. L'activité farine, les filles en ont par tout.

Rapport d'activité

- 16 temps élémentaires activés
- 1 touffe de cheveux aperçue passant directement du sol
 - 1 table de tripes et de cire d'abeille
 - 1 femme aux pieds de cochon qui somnolait dans un tas de compost action discrète
 - 1 kg de farine tamisés sur deux corps
 - 1 autoportrait écrit avec des nouilles
 - 8 dactylographes qui n'ont rien loupé
 - 1 tas de vêtements abandonné
 - 10 kg d'oignons épluchés
 - 26 kg de tomates lancés
 - 1 Geisha-charcuterie
 - 13 casseroles promenées
 - 1 karaoké de légumes
 - 2 bols contenant du blanc d'un côté et du rose de l'autre
 - 1 banc de sardines
 - 1 bouteille de lait d'Alice
 - 4 boîtes de carottes épluchées
 - 5 concombres découpés
 - 1 spaghettis suspendu entre deux bouches
 - 1 faiseuse de cygnes
 - 2 amoureux
 - 3 tubes chantés dans un échafaudage
 - 1 équipe de football féminin
 - 1 table de lecture pour gastronomes
 - 1 food-porn pour les oreilles
 - 1 poche de boudin noir aux pommes
 - 4 individus parlant la bouche pleine
 - 1 Suzanne aux cheveux bleus
 - 1 avocat et une meilleure amie
 - 1 odeur de graisse suspendue
 - 1 plat de pâtes à la carbonara servi directement dans les poches.
 - 2 sportifs s'échauffant pour un cours de gymnastique avec Véronique et Davina



À ma gauche, un jeune homme, Antoine (parce que je connais son nom en vrai) écrit sur un ordinateur ce qu'il voit (comme une table filmé reprise par un écran quelqu'un écrit avec des pattes en forme de lettre
 « J'ai pas été violé mais j'ai des copines à qui c'est arrivé ».
 Une femme à ma droite, n'avance pas, son mari (je suppose) s'avance elle le rappelle, mais il est déjà parti vers les activités. Elle fait un pas deux pas et s'arrête. Elle a son manteau à la main, ça y est elle se lance, elle avance vers son mari. Ils s'arrêtent et

Ça tamise sa tamise ça déguste ça déguste les saumons sont toujours là.
 Derrière le tamis que une table filmé reprise par un écran quelqu'un écrit avec des pattes en forme de lettre
 « J'ai pas été violé mais j'ai des copines à qui c'est arrivé ».
 Une femme à ma droite, n'avance pas, son mari (je suppose) s'avance elle le rappelle, mais il est déjà parti vers les activités. Elle fait un pas deux pas et s'arrête. Elle a son manteau à la main, ça y est elle se lance, elle avance vers son mari. Ils s'arrêtent et

Les gens mettent un peu de temps à entrer dans l'espace d'activité. Ils viennent du hall et s'arrêtent un moment entre les portes les fauteuils où est installé Alice et William. Ils jaugent se demandent par où commencer.
 William pleure.
 Les gens débambulent, s'arrêtent, regardent.
 Une femme à ma droite, n'avance pas, son mari (je suppose) s'avance elle le rappelle, mais il est déjà parti vers les activités. Elle fait un pas deux pas et s'arrête. Elle a son manteau à la main, ça y est elle se lance, elle avance vers son mari. Ils s'arrêtent et

« eh la grosse ! » dit un peu trop fort dans le micro une des filles qui lit en face.
 Mon voisin et ma voisine écrivent tout le temps. Ils ne s'arrêtent pas trop. Je n'ose pas m'arrêter pour regarder ce que les gens font pour le noter.
 Jérôme vient de se mettre nu, il est devant nous, il commence à se faire raser le corps.
 Je sens un courant d'air frais au niveau de mon mollet. Je me dis qu'il va se les peler.
 Je m'arrête cinq secondes d'écrire, je remarque que ma voisine de droite est en débardeur et je me dis qu'elle va avoir froid aussi peut-être.
 Elle n'arrête pas de se pencher vers sa gauche (donc vers moi) mais en fait pour regarder plus loin ce qu'il se passe. Je suis déçu.
 Un homme est là. Je l'ai reconnu. Je l'ai déjà croisé plein de fois.
 Dans des théâtres. À La Loge notamment, où il vient souvent. Je l'y ai vu pas plus tard qu'il y a trois jours.

Il m'a reconnu aussi et m'a salué.
 Mais en fait, j'avoue, je ne sais pas qui il est.
 En tout cas il va beaucoup dans des lieux culturels. Il a un physique rond et porte des lunettes.
 Jérôme est toujours nu devant moi et se tient à genou depuis tout à l'heure.
 En plus d'avoir froid, il doit avoir mal aux genoux. C'est Louise Dudek qui le rase.
 Pour l'instant elle lui rase le visage.
 Il a une grosse tignasse gris sel.
 Deux autres jeunes femmes, un peu plus à gauche, passent de la farine au tamis.
 « Gluten » dit Rébecca au micro.

Je fais une pause et bois un gorgée de bière.
 J'ai très envie de faire pipi.
 Une jeune femme lit ce que lit ma voisine.
 Elle rit de ce qu'elle lit.
 J'espère qu'elle ne va pas venir lire ce que j'écris.



« Atomic food ! »
 mangez des légumes!

« ATOMIC FOOD ! »



Et si, elle lit derrière moi.
 C'est un peu la honte.
 Une musique démarre dans les enceintes, ça y est la lectrice intempesive s'est barrée.
 « Atomic food ! » c'est le refrain du morceau.
 ELISA chante les paroles, les gens applaudissent en rythme. Elle énumère, avec son mec qui l'accompagne, des aliments sur une musique électronique.
 « ATOMIC FOOD ! »
 C'était court, c'est fini.
 « Comment lutter en tant qu'eph... » Merde ! Je voulais noter un texte projeté en face, j'ai pas eu le temps, j'ai noté que ça : « Comment lutter en tant qu'eph... »
 Entre temps, ma voisine dit que la table est trop haute, que ça lui nique les poignées et elle dit aussi que ça y est on a la bonne vision, en rapport avec le fait que Jérôme s'est enfin retourné ou plutôt allongé et que du coup on voit son sexe.
 Il est beau allongé dans la lumière douce orangée avec Louise qui le rase consciencieusement.
 Il a le bras droit relevé pour que Louise puisse lui raser l'aisselle.
 « Effraie moi, Choisis moi... »
 Tiens Rébecca passe devant nous, ça y est, elle en sous-vêtements.
 Il y a du monde qui erre dans l'espace.
 Un homme derrière nous, qui écrit, est en train de nous prendre en photo.
 Un homme habillé en runner un peu cheap porte un bébé et le passe à Rébecca qui passe et qui d'ailleurs n'est plus maintenant qu'en culotte.

Le regard de la vidéo en face sur le mur qui maintenant diffuse une vidéo où on voit Elisa.
 Elle se regarde dans un miroir.
 On lui dessine une fleur sur l'épaule.
 « Fou du kiki »
 Le bébé couine dans les bras de Rébecca, il pleure même.
 Ah, elle est nue maintenant.
 Je copie sur ma voisine et remarque que nous écrivons la même chose.
 En fait la vidéo en face avec Elisa, c'est quand elle s'est fait tatouer.
 On la voit maintenant torse nue, allongée, les yeux fermés, se faire tatouer la fleur qu'on lui a dessinée plus tôt sur l'épaule.
 On la voit de profil, les yeux fermés.
 Elle n'a pas l'air d'avoir mal.
 Elle ne montre aucune réaction à la probable douleur.
 Sur un plan on ne voit que son sein.
 Louise rase toujours Jérôme. Elle utilise un rasoir électrique. Elle s'occupe des jambes là.
 Autour du sexe. Le pubis.
 Elle souffle pour faire partir les poils quelle vient de raser. C'est drôle quelle souffle sur son sexe. Au milieu de tous ces gens nus, d'autres gens habillés discutent comme si de rien était.
 Louise passe à la bande épilatoire. Jérôme d'un signe de tête lui signifie que ça va.
 « Sophie Calle »
 J'en ai marre de me concentrer pour écrire ce que je vois.
 Jérôme Tremble.
 Le bébé pleure beaucoup.
 Je me dis « le pauvre que fait il là, lui en tant que bébé ».

Un jeune homme que j'avais déjà remarqué avant, au look de mec qui aurait pu aller dans des free dans les années 90, reste immobile, observe et boit une Heineken.

elle lit des textes de Rebecca Chaillon.
 Elles sont maintenant trois à lire à la table de conférence.
 Ça tamise ça tamise.
 « autoportrait à l'encre nouille »
 Ça donne fait tout ça!
 Deux femmes sont debout à l'entrée comme un portique.
 « eh la grosse si tu mange ton gâteau tu vas éclater ! »
 Juste en face de moi des personnes se sont installées : deux d'entre elles commencent à épilucher des légumes, une fille commence à tondre un mec qui s'est mit à poilis.

« autoportrait à l'encre de nouilles et au verni bleus » des gens prennent des photos une personne filme
 Plus fort!
 À ma gauche une fille commence à en maquiller une autre
 20H20

charlie chine vient vérifier le timing un micro semble se promener dans la salle un monsieur dit s'il te plaît.
 je ne vois pas le résultat du rasage.
 « si les pas sur de toi »
 lassitude de prendre des notes envi de regarder simplement
 un monsieur barbu débambule
 il reigne un atmosphère relativement calme on ne sait pas ou tout cela va nous emmener.
 rebecca chaillon continue de lire seule

nous sommes trois depuis le début à noter tout ce que nous voyons selon notre subjectivité.
 au mon extrême gauche le maquillage continue mais je ne vois pas le résultat

comment cuire un homme?
 la dégustation continue
 la musique commence
 la fille en rose chante sur un échafaudage en face de moi il y a des projections de légume liés à ce qu'elle dit son binôme l'a rejoint ils disent des noms de légumes et bouffe en rythme.
 atomic food la bouffe est elle radioactive dans l'ensemble??

mangez des légumes!
 comment lutter contre ... je n'ai pas vu la fin mais la vidéo commence une fille se fait déshabiller.
 autoportrait à l'encre de nouille et verni bleu je me suis fait raser les mains ai trouver varas commun ai peur de ne pas avoir asser de »
 raté la fin du déshabillage.
 le mec en dose saumon vient me dire faire attention au crampes de la main!
 « rebecca chaillon passe devant moi en soutient gorge et en culotte.
 le mec qui se fait raser est maintenant allongé et se fait raser le torse
 « bouillie anorexique »

sur l'écran on voit un tatoueur.
 le bébé pleure beaucoup.
 le maquillage continue
 il y a un quarantaine de spectateurs
 Rebecca chaillon est toute nue et porte un bébé qui pleure dans ses bras en débambulant.
 la video du tatouage avance et on voit Elisa Montell

regarde l'activité farine, mais reste assez loin.
 Marie M me regarde, lit ce que j'ai écrit. Marie F vient aussi vers moi. Elle se font la bise, elles rient. La musique... Elisa tape des mots de fruits et légumes sur la musique.
 Mon mec me regarde de loin. Je suis sûre qu'il se demande ce qu'il fout là.
 Nicolas J discutent avec Alice.
 Quelques personnes tapent dans leur main en rythme.
 20h31 Il y a déjà pas mal de monde
 «Merci beaucoup mangez des légumes» a cette phrase quelques personnes rient (dout moi) et applaudissent.
 Silence. On attend des bruits de légumes qui sont découpés et épluchés.
 L'homme qui se fait raser s'est allongé sur le dos.
 Louise continue à le raser. Mais je ne vois pas trop ce qu'elle fait.
 Rébecca débambule en se déshabillant lentement. Elle est en soutien gorge et culotte, la salopette sur les chevilles.
 Le sportif vient nous donner des conseils. «relâchez les doigts, c'est important».
 Marie-Hélène et Laurence sont à l'entrée. Face à face elles se rapprochent très lentement.
 Laurence vient de passer devant moi. Avec Marie-Hélène elles se rejoignent dans le fond de la salle et stéatulent, se câlinent.

L'homme à la bière qui n'osait pas entrer est au stand «abat» il discute avec l'une des filles.
 Marie F sort suivi de mon mec, je pense qu'il veut boire un verre.
 Rébecca est nu avec William dans les bras. il pleure. Elle le rend à sa mère. Rebecca est parti s'allonger entre les deux portes. Marie F et mon mec reviennent bien avec un verre à la main.
 En face de moi. Il y a la video de Lisa qui fait son tatouage.
 Louise commence à tondre les jambes.
 Au pied d'Aurore et de sa complice il y a deux monticules de farine.
 Laurence et Marie-Hélène sont revenu devant les portes.
 Les gens sont très silencieux. Ils observent, parlent

Les blanchisseurs XIV

Faire un rapport dactylographié descriptif et subjectif détaillé des personnes et des comportements.

Les temps élémentaires - Charlie Chine 2015-2016



THE LITTLE BLACK BOXES

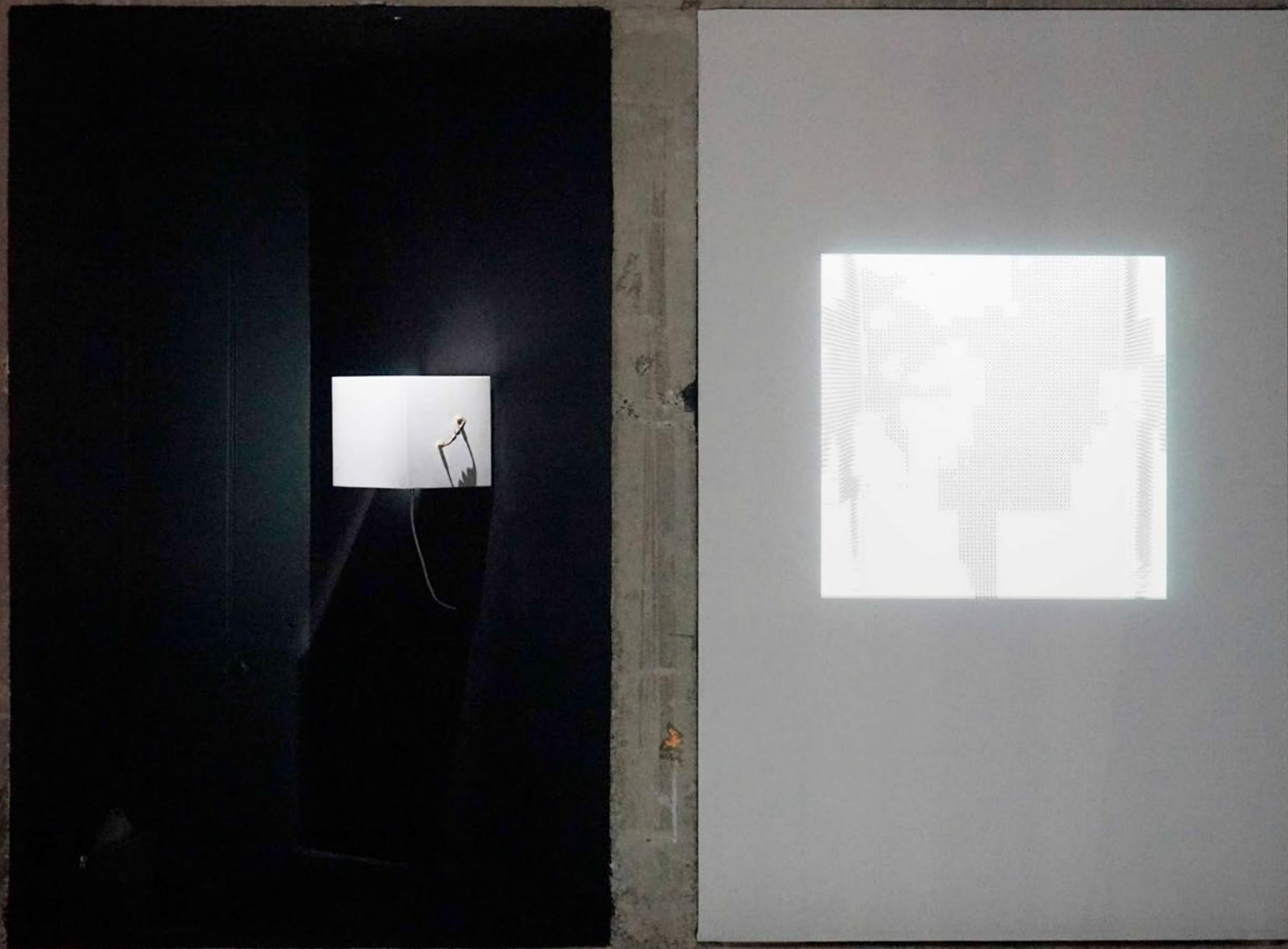
(2016)

Le Palais de Tokyo, Paris

Installation

*Pièce noire : Cube blanc (bois,
laque blanche, poignées en laiton
électrifiées, système arduino)*

*Pièce blanche : 35h de vis
(4,5x40 Spax) - Fiole de poussière
Paire de fluo 0/10V, installée
dans la pièce blanche, dont la
lumière vacille lorsque l'on saisit
les poignées du cube blanc situé
dans la pièce à côté.*



THE LITTLE BLACK BOXES

(2016)

Le Palais de Tokyo, Paris

L'installation interconnectée **The little black boxes** se présente comme une mise en abîme du White Cube.

Dans l'alcôve noire, espace de l'expérience, de fines poignées ciselées posées sur une boîte blanche invitent au corps à corps avec l'œuvre.

L'empoignade sensuelle se mue aussitôt en une décharge électrique fatale propulsant le visiteur dans une traversée du temps et de l'espace matérialisée par la fiole de poussière placée à l'intérieur de

l'installation. Reprenant le principe de la boîte à empathie dépeint dans la nouvelle de science-fiction *The little black box* écrite par Philippe K. Dick, l'être accomplit ici une plongée dans le corps épuisé de l'artiste en performance vissant pendant 35 heures.

Eléonore Gros



LABORATORIUM

(2015)

246 clichés - Impression jet
d'encre sur papier bristol
10x15 cm, 250 pages

Processus :

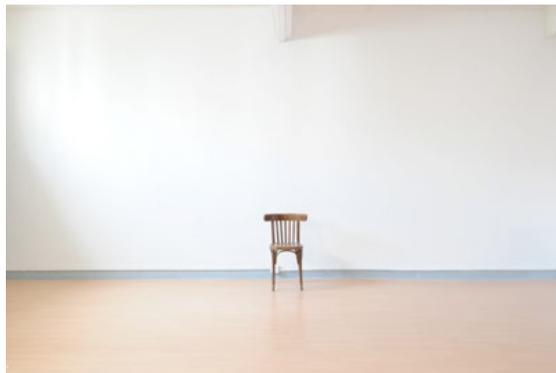
7 heures par jour pendant
5 jours, le performeur devra
expérimenter le potentiel
d'un tas d'objets destiné à la
mise au rebut.

Déplacer, installer, ranger,
amasser, désorganiser,
organiser, répertorier, jeter
au hasard, assembler,
déséquilibrer, équilibrer,
coincer, réunir, propager,
rassembler, disperser,
compresser.

Le performeur devra à la
fois se confronter, mais
aussi s'échapper du geste
de l'artiste qui suppose
l'intellectualisation du
résultat, pour ce concentrer
sur le banal : *faire un tas*.

Enregistrement :

Une photographie sera prise
automatiquement toutes
les demi-heures pendant la
durée de la performance.



LABORATORIUM (2015)

Cliché n°82 - jour 2



A.M.C.U #1

Appareil mécanique de
communication unilatérale,
prototype n° 1
(2014)

*Dimensions : 100x60x80 cm
(Chaises, laiton, cuivre, cuir)*

Date approximative de
l'invention : 1936
Inventeur : Charlie Chine



QUESTION DE MÉTHODE

Appareil destiné à se suicider en
musique, prototype n° 1
(2014)

Objet sonore

*Sphère de plastique, hauts-
parleurs, pièces de laiton, lecteur
Mp3, Playlist
«death party volume 1»*

Date approximative de
l'invention : 1992
Inventeur : Charlie Chine



Née en 1880
Vit et travaille

Membre fondateur du **Projet Cluster** (2012...) et du **Festival de MAI** (musiques actuelles improvisées) à Nice (2012-2016)

Membre actif de **La Maison Galerie Singulière** (2006/2010), Nice

Coordinateur des expositions (2017): **Le Garage Bagnolet** (93) (4 expositions collectives)

Coordinateur des expositions (2017): Exposition Super-Collective, **Le Chaideny**, Le Plessis-Robinson (92)

Porteur de projet avec Andreea Macea, **In The Limbo**, Paris (75)

Porteur de projet : **Nightwatch** avec Stephani Hab et Andreea Macea

Impliquée dans l'ouverture de lieux alternatifs culturels en Région Parisienne, tels que **Le Garage** (Bagnolet - 93), **Le Chaideny** (Le Plessis-Robinson - 92), **Le Raid** (Gennevillier - 92), **le 33** (Paris, 75),

La maison rose (Paris, 75)

Formation :

2015 DNSEP, obtenu avec les félicitations du jury, école supérieure d'art, Aix-en-Provence

2010 DNAP, Villa Arson, école nationale supérieure d'art contemporain, Nice

Expositions personnelles :

2016 **Factotum**, l'Amour, Bagnolet (93)

2018 **Bivouac**, Le générateur, Gentilly (94)

2019 (à venir) **La Maison de Papier**, commissariat **Éléonore Gros**, Les Glacières, Bordeaux (33)

Expositions collectives :

2019 (à venir) **PLANÈTE GALIENI**, expositions-parcours, Bagnolet (93)

(Avec les artistes Curry Vavart)

- **BABOU**, L'école, Bagnolet (93)

(Avec Mélanie Feuvrier et Vincent Thépaut)

- **Mapping at last - the plausible island, Topographie de l'Art**, Paris 3^{ème}. commissariat **Léo Marin**

(Avec Claire Angelini, Cristina Barroso, Benoit Billotte, Charlie Chine, Sébastien Cabour & Pauline Delwaulle, Marcel Dinahet, Juliette Feck, William Gaye, Maxime Lamarche,

Aurelien Mauplot, François Réau, Esteban Richard, SUZANNE, Capucine Vever)

2018 - **Nightwatch, Les ateliers Babioles**, Ivry sur Seine (92)

(Avec Julie Maquet, Ladislav Combeuil, Jimmy Richer, Thierry Liegeois, Emilie Schalck, Guillaume Gouerou, Charlie Chine)

2017 - **In The Limbo, La Maison Rose**, Paris (75)

(Avec Emilie Schalck, Manon Dard, Pauline Conforti, Al Gruk, Evgeny Chernyshov, Marie Gaudou, Charlie Chine)

- **La femme à la robe rouge, Le Générateur**, Gentilly *(action discrète)*

- **Quand Denis rencontre Philippe, Le Chaideny**, Exposition Super-Collective, Le Plessis-Robinson (92)

- **Une visite guidée, le 3bis F**, Aix-en-Provence *(performance)*

- **Beyond Thunderdome** commissariat **Éléonore Gros, Le Hangar**, Bagnolet

- **Las Lilas Crew2** commissariat **Charlotte Batifol, Le Hangar**, Bagnolet

(Avec Matthieu Clainchard, Rodolphe Delaunay, Alain K, Éric Madeleine, Guillaume Mathivet, Nicolas h.Muller, Simon Nicaise, Laurent Prexl, Bertrand Rigaux, Chloé

Silbano, Stéphanie Toussaint)

- **Je planterai mes mains dans le jardin**, commissariat **Stéphanie Vidal** sur invitation du **collectif 35h**, Bagnolet

(Avec Ladislav Combeuil, François Étienne, Louis Granet, Carine Klonowski, Jimmy Richer, Thimothée Maubrey, Aude Laszlo de Kaszon, Claremary, Kronos et Sner)

- **Elémentaire**, **Galerie Eva Vautier**, Nice

(Avec Tom Barbagli, Jacqueline Gainon, Anne Laure Wuillai et Agnès Vitani-Grange)

2016 - **Dans le ventre** (une invitation de **Rebecca Chaillon**), novembre, **le Générateur**, Paris

- **L'arbre qui cache la montagne**, **Le Palais de Tokyo**, juillet-août, Paris

- **Chambre à part** commissariat **Manon Klein**, juin, Paris

(Avec Clara Borgen, Kévin Desbouis, Léa Puissant, Simon Rayssac, Caroline Saves)

2014 - **Featuring...**, **La cité internationale des Arts**, Paris.

(Avec Jérôme Grivel, Sandra Lorenzi, Stéphanie Raymond, Elodie Fradet, Mathieu Schmidt, Julien Dutertre, Alys Demeure)

- Dans le cadre de l'exposition de **Loreto Martinez**, performance «*Death by car*» avec **Gaël Angelis**, **La Ferme Du Buisson**, Paris

2013 - Collaboration **Magali Sanheira/Death By Car**, **Lux Exterior**. Programme officiel "Hors Parcours", **Nuit Blanche**, Paris

2011 - Exposition collective - ACCA - Présentation du projet «**Y**», **Le Salon**, Nice

- **Dans la Fosse**, **Sugar Pill** dans la Fosse, performance, **Villa Arson**, Nice

2010 - **Inhale/Exhale** avec **Jérôme Grivel** (Duo Voix), performance, **Le Grütli**, Genève

- **Levé de Frigo** avec **Jérôme Grivel**, performance, anciens abattoirs, Nice

Résidences :

2019 (à venir) **L'école d'été**, la Chapelle Faucher (24)

2017 - **In The Limbo**, **La Maison Rose**, Paris

- **Une visite Guidée**, **le 3 bis f**, juillet et septembre, **Le 3 bis f**, Aix-en-Provence

- Résidence **35h**, **Le Garage**, Bagnolet

- **Et au milieu, une île**, résidence performée, **Le 3 bis f**, Aix-en-Provence

2016 - Résidence **35h** - Paris

2015 - Résidence de recherche **Le Salon**, Nice

2014 - Résidence de recherche **Projet Cluster**, Breil Sur Roya (Enregistrements sonores, Fort St Roch (Sospel), Chapelle Ste Catherine (Breil sur Roya)

Charlie Chine

Contact@charliechine.com

www.charliechine.com

06 32 60 42 67